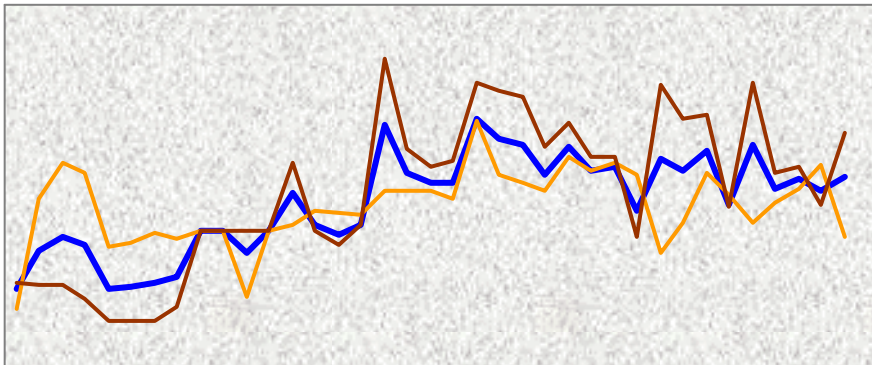


Republique du Tchad  
Ministère du Plan, du Développement  
et de la Coopération  
Secrétariat Général  
Institut National de la Statistique,  
des Etudes Economiques et Démographiques

# Note Trimestrielle de Conjoncture



**QUATRIEME TRIMESTRE 2004**

**Mars 2005**

# ***TABLE DES MATIERS***

<b>Rubriques</b>	<b>Pages</b>
<b>SIGLES ET SIGNES CONVENTIONNELS</b>	<b>2</b>
<b>SYNTHESE DE LA SITUATION CONJONCTURELLE DU TCHAD AU QUATRIEME TRIMESTRE 2004 ET LES PERSPECTIVES POUR LES SIX PROCHAINS MOIS</b>	<b>3</b>
<b>I – ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE INTERNATIONAL</b>	<b>4</b>
I-1. Environnement international	4
I-2. Evolution du cours des matières premières et des devises	5
I-3. Evolution et perspectives économiques des pays de la CEMAC	5
<b>II - INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION</b>	<b>6</b>
<b>III - LA PRODUCTION ET LES MARCHES AGRICOLES</b>	<b>7</b>
<b>IV - LE SECTEUR INDUSTRIEL</b>	<b>7</b>
<b>V - LE SECTEUR PETROLIER</b>	<b>8</b>
<b>VI – LE COMMERCE ET LES SERVICES</b>	<b>9</b>
<b>VII. LES FINANCES PUBLIQUES</b>	<b>12</b>
VII.1. Evolution des recettes et dépenses budgétaires	12
<b>VII.2. LA DETTE PUBLIQUE.</b>	<b>12</b>
VII.2.1. Situation de la dette publique extérieure	12
<b>VII.3. SITUATION MONETAIRE ET LA COMPETITIVITE</b>	<b>12</b>
VII.3.1. La situation monétaire	12
VII.3. 2. La compétitivité	13

## **SIGLES ET SIGNES CONVENTIONNELS**

<b>BDL :</b>	Brasseries Du Logone
<b>BEAC :</b>	Banque des Etats de l'Afrique Centrale
<b>CEMAC :</b>	Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale
<b>CNPS :</b>	Caisse Nationale de Prévoyance Sociale
<b>CNRT :</b>	Caisse Nationale de Retraite du Tchad
<b>CST :</b>	Compagnie Sucrière du Tchad
<b>INSEED :</b>	Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques et Démographiques
<b>ND :</b>	Non Disponibles
<b>ONASA :</b>	Office National de la Sécurité Alimentaire
<b>PIB :</b>	Produit Intérieur Brut
<b>RGPHT :</b>	Recensement Général de la Population et de l'Habitat au Tchad
<b>SFI :</b>	Statistiques Financières Internationales
<b>SIM :</b>	Système d'Information sur les Marchés
<b>UE :</b>	Union européenne
<b>STEE :</b>	Société tchadienne d'Eau et d'Electricité
<b>\$ :</b>	dollars US
<b>BRENT :</b>	pétrole de référence sur le marché international

## SYNTHESE DE LA SITUATION CONJONCTURE ECONOMIQUE AU QUATRIEME TRIMESTRE 2004 ET LES PERSPECTIVES POUR LES SIX PROCHAINS MOIS

### ***Situation économique contrastée***

La situation économique du pays est marquée au quatrième trimestre 2004 par un ralentissement des activités productrices, une décélération des tensions inflationnistes et une amélioration des finances publiques.

En effet, l'indice général de la production industrielle est en baisse de 15% en variation trimestrielle.

L'indice général des prix connaît une hausse de 3,9% en variation trimestrielle engendrée essentiellement par les produits locaux qui connaissent un bond de 4,2%. Cette hausse est constatée aussi en glissement annuel (3,5%).

Avec l'afflux des recettes pétrolières, les finances publiques connaissent une situation des plus meilleurs. A fin novembre les recettes budgétaires affichaient un taux d'exécution de 82,51% soit 179 197 millions pour un objectif de 217 179 millions. Par contre les dépenses ont été exécutées à 39,25% soit 111 312 millions pour un objectif 283 590 millions.

En revanche, au niveau de la demande, la consommation privée serait consolidée pour les trimestres à venir du fait des nouveaux postes offerts dans l'administration publique et des nouveaux recrutements prévus dans la loi des finances 2005. La consommation publique serait sous la maîtrise des finances publiques. Suivant les données actuelles, les tirages au titre de la dette extérieure sont attendus à la hausse.

Du côté de l'offre, on devrait s'attendre à une embellie du fait de l'augmentation des superficies pour le coton, une progression des récoltes pour les cannes à sucre. Cependant, cette embellie

pourrait être de courte durée en raison des récoltes céréalières qui sont prévues en baisse sous l'effet d'une diminution des superficies et des attaques des acridiens.

Dans le secteur minier, notamment pétrolier, on assisterait à une forte expansion sous l'effet de la mise en service du champ de Bolobo.

Dans le secteur secondaire, l'activité serait aussi dopée par le regain de la demande et par l'amélioration de la situation prévue avec l'installation des groupes électrogènes MBH.

Le commerce et services formels devraient s'améliorer malgré la concurrence active du secteur informel.

## **I -L'ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE INTERNATIONAL**

### **Environnement international plutôt dynamique.**

#### **I.1. Evolution et perspective de l'économie mondiale**

Pendant les six premiers mois de l'année 2004 l'expansion mondiale s'est poursuivie empruntant le chemin d'une croissance plus dynamique et plus équilibrée.

Ainsi, les zones qui ont bénéficié d'un dynamisme remarquable en début de reprise (Etats-Unis, Chine, Japon) ont vu leurs activités ralentir depuis le printemps.

L'environnement mondial a toutefois été marqué par la poursuite de la hausse du prix du pétrole. Malgré une accalmie en début d'été, le cours du Brent a continué de suivre une tendance haussière en raison de la vigueur de la demande chinoise et américaine.

Cependant suivant les zones, la situation n'est la même :

En zone euro, le redémarrage engagé au second semestre 2003 a été confirmé. Au premier semestre 2004, la croissance a été un peu supérieure au rythme potentiel, et s'est établie sur une base plus large.

Aux Etats-Unis, la croissance s'est infléchie vers un rythme proche de 3%. La consommation des ménages a ralenti comme prévu, quoique plus rapidement et plus fortement que prévu, en lien avec la disparition des stimuli macroéconomiques (fin des baisses d'impôts, chute des refinancements hypothécaires) et la poussée d'inflation due au prix du pétrole.

Le Japon quant à lui a continué de bénéficier d'une croissance soutenue,

mais un net ralentissement au deuxième semestre. On note une bonne orientation de l'investissement et une consommation privée qui est demeurée robuste.

La zone Asie a également ralenti récemment. En Chine, la conjoncture est d'une lecture difficile, mais il semble bien que la croissance se soit affaiblie à partir de printemps.

En 2005, la croissance mondiale pourrait conserver un rythme annuel de 3<sup>3/4</sup> soit un ralentissement 1<sup>1/2</sup> point par rapport au pic de la fin 2003 et début 2004.

S'agissant du pétrole, le scénario adopté est celui d'une légère détente. Le cours du baril se replierait très graduellement au cours de 2005, pour s'établir à 35 USD en fin d'année.

**Tableau 1 : Perspective de l'économie mondiale.**

<b>PIB (%)</b>	<b>2002</b>	<b>2003</b>	<b>2004</b>	<b>2005</b>
<b>Monde</b>	<b>2,8</b>	<b>3,6</b>	<b>4,5</b>	<b>3,7</b>
Dont : OCDE	1,7	2,2	3,4	2,7
USA	1,9	3,0	4,1	2,9
Japon	-0,3	2,5	4,2	2,3
Zone euro	0,9	0,5	1,9	2,2
<b>Pays en transition</b>	<b>3,4</b>	<b>5,9</b>	<b>5,8</b>	<b>5,1</b>
<b>Amérique latine</b>	<b>-1,3</b>	<b>1,5</b>	<b>4,9</b>	<b>3,7</b>
<b>Pays du sud et l'Est de la méditerranée</b>	<b>4,8</b>	<b>4,9</b>	<b>4,5</b>	<b>4,3</b>
<b>Cours Brent (USD/baril)</b>				
<b>Annuel</b>	<b>25,0</b>	<b>28,8</b>	<b>36,7</b>	<b>36,5</b>
T1	21,1	31,4	32,0	38,0
T2	25,1	26,1	35,4	37,0
T3	26,9	28,4	40,5	36,0
T4	26,8	29,4	39,0	35,0

Source : Agence internationale de l'énergie et Direction française des prévisions

#### **I. 2 Evolution du cours des matières premières et des devises**

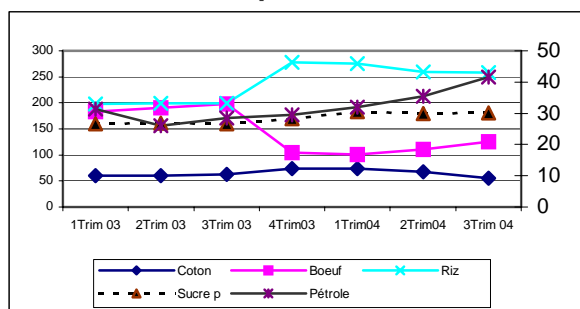
##### **I. 2. 1 Cours des matières premières**

En ce troisième trimestre 2004, les cours des matières premières restent contrastés.

C'est ainsi que le coton enregistre une baisse de 18,1% en variation trimestrielle et de 11,1% en glissement annuel.

En liaison avec la crise Irakienne et la consommation de l'économie chinoise, le cours du pétrole s'est nettement apprécié. On note à cet effet une hausse de 17% en variation trimestrielle et 46,4% en glissement annuel.

**Figure1: Evolution du cours de quelques matières premières**



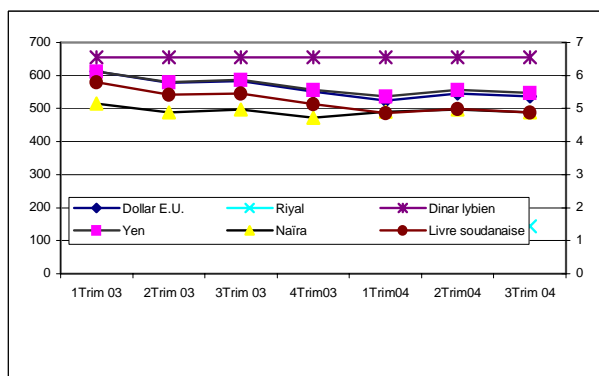
Source: statistiques financières internationales

### I. 2.2 Cours des devises

Les devises ont dans leur ensemble connu une baisse tant en variation trimestrielle qu'en glissement annuel.

La plus forte baisse est constatée au niveau du dollar (-8% en glissement annuel) et du livre soudanaise (-10,8% en glissement annuel).

**Figure2 : Evolution des cours des devises**



Source: statistiques financières internationales

### I..3. Evolution et perspectives économiques des pays de la CEMAC

L'année 2004 s'est achevée sur une croissance du PIB de 7,9% pour la Sous région.

Pour l'année 2005, on envisage une Croissance économique globalement moins favorable que celle l'année

précédente pour l'ensemble de la zone CEMAC.

Ainsi le taux de croissance réel global de la zone bien que supérieur au taux de croissance démographique sera autour de 5 % en dessous de 7, 9% de l'exercice dernier. Cette croissance sera soutenue par une demande intérieure relativement vigoureuse et une relance des exportations.

Pour le secteur pétrolier, moteur de la croissance dans la Sous-région, la progression tournerait aux alentours de 1,1%.

Pour le secteur non pétrolier, elle s'établirait à 3,9 %.

L'inflation sera contenue autour de 2,2 % en moyenne annuelle.

Pour atteindre ce résultat, il faut :

La poursuite de politiques budgétaires et monétaires prudentes ; le maintien des conditions favorables au niveau de l'offre de produits alimentaires ; une amélioration des conditions de fourniture de l'énergie

On assistera aussi pendant cette année à une progression sensible avec leur part dans le PIB atteignant 30,2%. Il en est de même pour l'épargne nationale et l'investissement qui atteindraient 21,9% et 26,1% respectivement.

Les dépenses publiques resteraient pour leur part stables, de 17,1 % du PIB en 2004 à 17,6% du PIB en 2005.

Le solde budgétaire primaire serait déficitaire, de l'ordre de 6,7 % du PIB, en relation principalement avec la poursuite des investissements

Le taux de couverture extérieure de la monnaie en constante progression, se situerait autour de 83,2 %.

## II- INDICES DES PRIX A LA CONSOMMATION A N'DJAMENA

### Hausse des prix à la consommation

L'indice général des prix connaît une hausse de 3,9% en variation trimestrielle engendrée essentiellement par les produits locaux en particulier les céréales qui connaissent un bond de 13,7%. Cette hausse est constatée aussi en glissement annuel (3,5%).

Les produits locaux observent une hausse en ce quatrième trimestre 2004. Cette tendance haussière est tributaire des prix des produits alimentaires qui connaissent un bond de 6,6%. Cette même tendance est observée en glissement annuel (+10,1%).

Les prix des produits importés sont restés stables pendant la période. En effet, on note une hausse de 0,7% en variation trimestrielle contre une baisse de 9,5% en glissement annuel. Cette baisse en glissement annuel, est due essentiellement au poste Energie et éclairage qui s'est déprécié de 16,2% en variation en glissement annuel.

Les produits alimentaires connaissent une hausse dans leur ensemble (6,6%) en variation trimestrielle. Elle est le résultat surtout d'une hausse de 13,7% des prix céréales, de 7,9% des viandes et poissons et de 3% des boissons. Aussi, en glissement annuel, on enregistre une hausse de 10,1% au quatrième trimestre 2004 par rapport au même trimestre un an plutôt pour les produits alimentaires. La hausse en glissement annuel des produits alimentaires tire principalement son origine de la hausse des prix du groupe des produits tels que les *céréales* (+30,3%), les *boissons* (+10,6%) et les *viandes et poissons* (+6,9%).

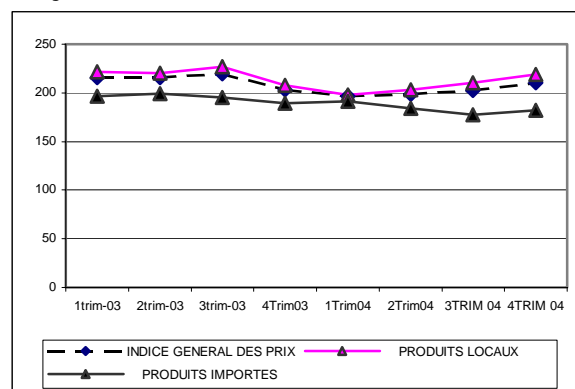
Par contre sur la période, on notera une baisse de 3% du poste Epicerie.

Au niveau des prix des produits non alimentaires, on enregistre une légère hausse de 0,7% en variation trimestrielle engendrée par une hausse de 4,9% de l'*habillement* et de 4% de l'*hygiène et soins*. Sur la même période, il est à relever une baisse de 4,3% de l'*Energie et éclairage*. En glissement annuel, on note une baisse de 9,5%. Cette baisse tire son origine d'un fléchissement de 17,1% de l'*habillement* et de 16,2% de l'*énergie et éclairage*.

Les *services* connaissent en général une baisse sur la période (6,8%) pour une contribution de 10,4% pour le transport. Cependant, en glissement annuel, les services sont restés stables.

Après une légère baisse constatée au troisième trimestre, l'indice des produits particuliers a renoué ce quatrième trimestre 2004 avec une hausse (+1%) passant de 231,0 à 234,1. Cette tendance de l'indice des produits particuliers tire essentiellement son origine de la hausse des indices spécifiques comme le *lait* (+8%), *riz* (+4%) et *viande* (+4%). De même, on note en glissement annuel une hausse pour la plupart des produits sauf pour les produits pharmaceutiques, le savon et la farine de froment qui connaissent une baisse respective de 4%, 7% et 9%.

**Figure3 : Evolutions des IPC à N'djamena**



Source :INSEED

### III. LA PRODUCTION ET LE MARCHÉ AGRICOLE

#### Production en baisse et hausse des prix sur les différents marchés

##### III-1. Le marché agricole

Sur les marchés, on note une hausse générale des prix en dehors d'Abéché qui connaît une baisse de 6%.

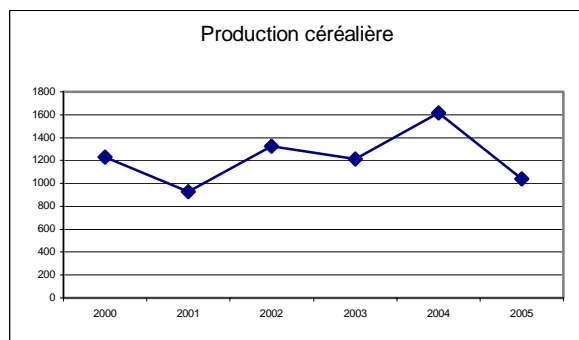
En glissement annuel, la même tendance haussière est observée sauf à Moundou où on note une baisse de 15%.

Cette tendance serait tributaire de l'émergence d'une insécurité entre les marchés d'approvisionnement et de consommation causant une rupture dans le circuit de commercialisation.

##### III.2. La production agricole

Les prévisions de la Division des Statistiques Agricoles donnent une production céréalière de l'ordre de 1038000 tonnes, soit une baisse de 35,8% par rapport aux résultats définitifs de la campagne 2003/2004. Cette baisse serait le fait d'une mauvaise répartition pluviométrique (volume de pluie, répartition dans l'espace et dans le temps) enregistrée au cours de la campagne, de la réduction des surfaces cultivées et aux ennemis des cultures.

Figure4 : Evolution de la production céréalière (milliers de tonnes)



Source : données DSA

### V. LE SECTEUR INDUSTRIEL

#### Production industrielle en net recul

En ce quatrième trimestre 2004, le secteur industriel connaît un ralentissement de son activité. En effet, l'indice général de la production industrielle est en baisse de 15% en variation trimestrielle. Cependant, en glissement annuel, elle connaît une hausse spectaculaire de 9% sous l'effet conjugué de la production des boissons gazeuses et la production de coton fibre.

Suivant les différents secteurs, la situation n'est pas la même :

Nonobstant les difficultés récurrentes liées aux coûts des facteurs de production toujours élevés et les difficultés de recouvrement, la STEE enregistre ce quatrième 2004 une hausse de 8% en variation trimestrielle passant de 23 415 000 kWh à 25 250 000 kWh. Par rapport à la même période de l'année antérieure dernier, elle connaît une amélioration de 47%.

La production de l'eau connaît aussi une hausse de 5% en ce quatrième trimestre 2004. Elle passe de 3 621 000 m<sup>3</sup> à 3 789 000 m<sup>3</sup>. Cependant en glissement, la production d'eau est en baisse de 3%.

L'embellie serait le fait des réparations des anciens groupes. Cette embellie pourrait continuer avec l'installation prochaine des groupes électrogènes MBH d'une capacité de 12 mégawatts acquis en Allemagne sur financement libanais.

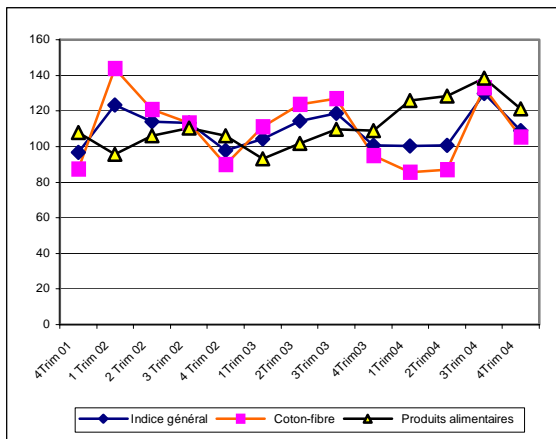
Dans les autres industries du secteur agroalimentaire (brasseries notamment), l'activité s'est ralentie. En effet, les BDL et la CST enregistrent respectivement une baisse de 4% et de 36% en variation trimestrielle. En glissement annuel, la situation reste la même pour ces sociétés : les BDL

enregistrent une baisse de 31% et la CST (-48%).

La baisse de production au niveau des BDL s'expliquerait par les difficultés de pénétration du marché local par la bière Chari.

Malgré la concurrence affichée de British American Tobacco (BAT), la MCT renoue en cette fin d'année avec une hausse du niveau de son activité en variation trimestrielle comme en glissement.

**Figure 5 : Evolution des indices de production industrielle**



Source : INSEED

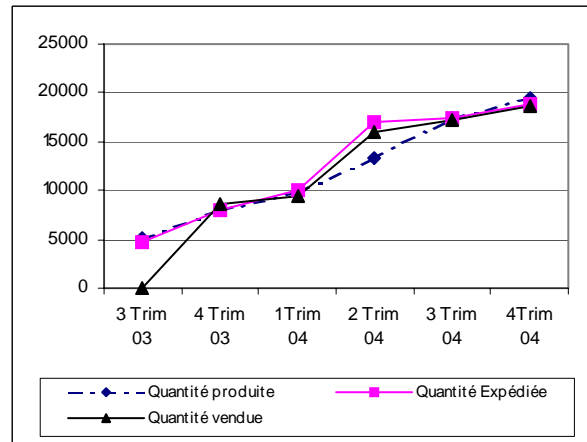
## V. Le secteur pétrolier

### *Evolution positive du secteur*

La production du pétrole a connu une hausse de 12% au quatrième trimestre 2004 se situant à 19 457 000 barils contre 17 324 000 barils au troisième trimestre. En glissement annuel, on observe une augmentation de 144% passant de 7 970 000 barils au quatrième 2003 à 19 457 000 barils au quatrième trimestre 2004.

Aussi, il est à noter que la quantité expédiée a connu un bond de 9% tout comme la quantité vendue. Par rapport à la même période un an plutôt, on observe une hausse de 135% pour la quantité expédiée et 117% pour la quantité vendue.

**Figure 6 : Evolution de la production et vente du pétrole (milliers de barils)**



Source : données Ministère du pétrole

## VI - LE COMMERCE ET LES SERVICES

### Evolution mitigée

Durant le quatrième trimestre 2004, le secteur commerce et services connaît dans son ensemble une activité contrastée se traduisant par une hausse globale du chiffre d'affaires mais aussi par une baisse de l'emploi et de la masse salariale dans le commerce. Du côté des services, la tendance est globalement haussière.

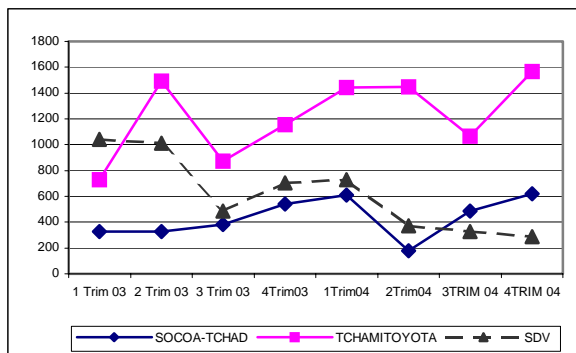
### VI.1. Le commerce

#### VI.1.1 Le chiffre d'affaires

le secteur commercial connaît dans son ensemble une reprise au quatrième trimestre 2004. Cette situation se traduit par une hausse du chiffre d'affaires des sociétés Tchami-toyota et SOCOA-TCHAD mais aussi par une baisse pour la SDV.

La hausse la plus marquée du chiffre d'affaires est celle enregistrée par Tchami-toyota (47% en variation trimestrielle). En glissement annuel, Tchami-toyota enregistre une hausse de 35% alors que la SDV connaît une baisse de 59%. Cette baisse serait le fait de la concurrence très active du secteur informel.

**Figure 7: Evolution du chiffre d'affaires dans le commerce (millions de FCFA)**



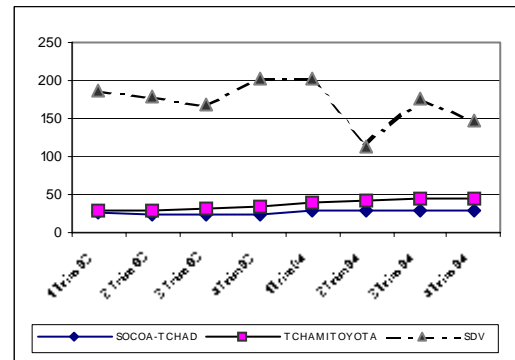
Source:données des entreprises concernées

#### VI.1.2. L'emploi dans le commerce

Suivant les trois sociétés, l'évolution de l'emploi n'est pas la même ce trimestre : il reste stable au niveau de Tchami-toyota alors qu'il connaît une évolution à la baisse pour la SOCOA-TCHAD et pour la SDV respectivement de 3% et 16% par rapport au trimestre précédent.

En glissement annuel, on observe une hausse de 17% au niveau de SOCOA-TCHAD et 33% pour la Tchami-toyota pendant que la SDV connaît une baisse de 27%.

**Figure 8: Evolution de l'emploi dans le commerce (nombre de personnes)**

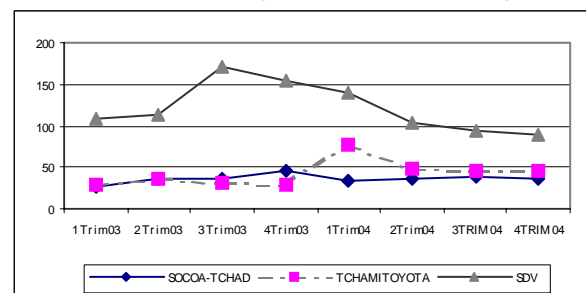


Source:données des entreprises concernées

#### VI.1.3. La masse salariale dans le commerce

Contrairement au niveau de chiffre d'affaires et de l'emploi, la masse salariale a fortement baissé ce trimestre pour la SOCOA-TCHAD (8%), la SDV (7%). Cependant la Tchami-toyota connaît une stabilité de sa masse salariale.

**Figure 9: Evolution de la masse salariale dans le commerce (millions de FCFA)**



Source:données des entreprises concernées

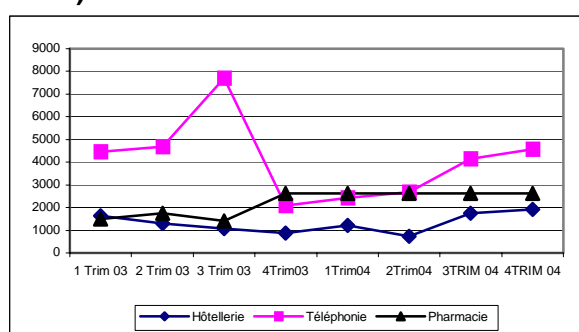
## VI.2. Les services

Au quatrième trimestre 2004, le secteur des services connaît dans son ensemble une situation relativement meilleure par rapport au trimestre précédent.

### VI.2.1. Le chiffre d'affaires dans les services

A l'exception de Pharmacie dont le chiffre d'affaires est resté stable sur la période, les autres secteurs évoluent positivement ce dernier trimestre de 2004. On note pour la téléphonie et la l'hôtellerie une hausse du taux de croissance respectif de 10% et 9% en variation trimestrielle. En glissement annuel, les trois secteurs connaissent la même tendance.

**Figure 10 : Evolution du chiffre d'affaires dans les services (millions de FCFA)**

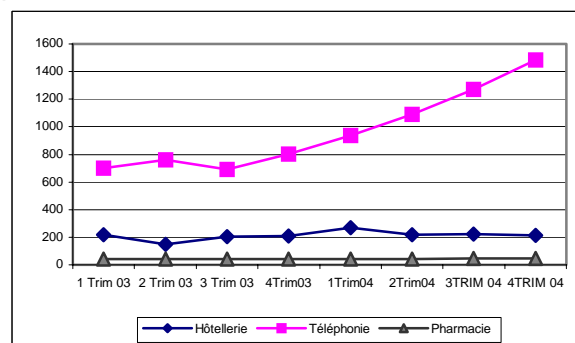


Source:données des entreprises concernées

### VI.2.2. L'emploi dans les services

Au quatrième trimestre 2004, l'emploi connaît une hausse par rapport au trimestre précédent pour le secteur téléphonie (+17%). Cependant le secteur *hôtellerie* connaît une baisse de 4%. En glissement annuel, tous les secteurs sont en hausse. La plus forte hausse est constatée au niveau de la téléphonie (+84%).

**Figure 11 : Situation de l'emploi dans les services (nombre de personnes)**

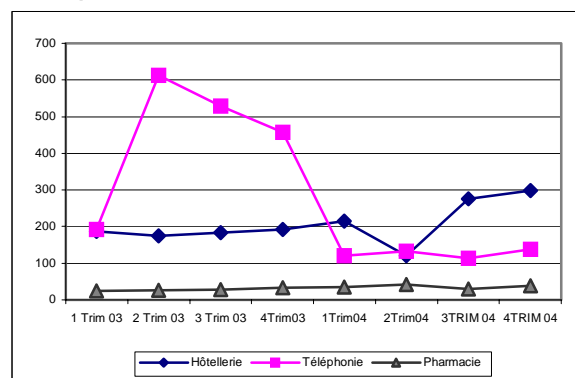


Source:données des entreprises concernées

### VI.2.3. La masse salariale dans les services

Durant le quatrième trimestre 2004, la masse salariale est en hausse pour tous les secteurs. Elle est respectivement de 9% pour l'hôtellerie, 21% pour la téléphonie et de 27% pour la pharmacie. En glissement annuel, on observe une forte hausse pour l'hôtellerie (+55%).

**Figure 12 : Situation de la masse salariale dans les services(millions de FCFA)**



Source:données des entreprises concernées

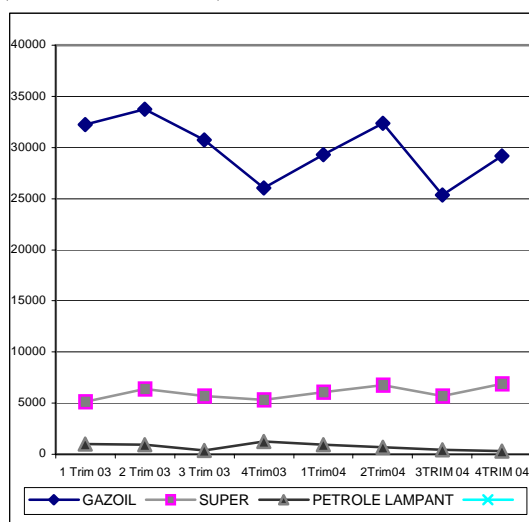
### VI.3 Importation et mise à la consommation d'hydrocarbures

La mise à la consommation des hydrocarbures connaît une hausse importante ce trimestre sauf pour le pétrole lampant qui enregistre une baisse aussi bien en variation trimestrielle qu'en glissement annuel.

Cette baisse de la consommation du pétrole trouverait sa raison dans l'amélioration de la fourniture de l'énergie par la STEE. Le relèvement de la taxation sur le pétrole au niveau pourrait en être aussi l'une des causes.

S'agissant des importations, la tendance reste la même que celle observée au niveau de la mise à la consommation.

**Figure13: Evolution de la mise à la consommation des hydrocarbures**  
(milliers de litres)



source : données de la fiscalité pétrolière

## VII- LES FINANCES PUBLIQUES

### Bonne santé des finances publiques

#### VII.1. Evolution des recettes et dépenses budgétaires

A fin novembre 2004, les recettes budgétaires ont atteint 179 197 millions contre 123 880 millions pendant la même période un an plus tôt soit un taux d'exécution de 82,51% pour une prévision de 217 179 millions.

Du côté des dépenses, à fin novembre, on enregistre 111 312 millions contre 145 913 millions un an plus tôt soit une baisse de 23,71%.

En terme d'exécution budgétaire cela représente 39,25% pour une prévision de 283 590 millions.

**Tableau 2: suivi de l'exécution budgétaire**

	REALISE 2003	PREVU 2004	REALISE nov-03	REALISE nov-04	variation nov-04/nov-03	Exec.04
<b>RECETTES BUDGETAIRES</b>	<b>141737</b>	<b>217179</b>	<b>123880</b>	<b>179197</b>	<b>44,65%</b>	<b>82,5%</b>
Recettes fiscales	112331	125262	98149	108246	10,29%	86,42
Recettes non fiscales	20557	79917	18227	63001	245,65%	78,83
Recettes en capital	8849	12000	7504	7950	5,94%	66,25
Aides, Dons, Subventions	24475	0	24475	5703	-76,70%	
Emprunts	33410	0	28049	300	-98,93%	
Ressources exceptionnelles Recettes à imputer et à regulariser	5297		8970	19873	121,55%	
Variation de créances	-5275		-6684	-19639	193,82%	
<b>DEPENSES BUDGETAIRES</b>	<b>205560</b>	<b>283590</b>	<b>145913</b>	<b>111312</b>	<b>-23,71%</b>	<b>39,25</b>
Service de la Dette	8675	11316	5804	1761	-69,66%	15,56
Dotation des pouvoirs publics	118701	125102	90432	81338	-10,06%	65,02
Interventions de l'Etat Amortissement de dette pub.	18735	41084	15070	9873	-34,49%	24,03
Equipement-Investissement	33130	29329	20839	8554	-58,95%	29,17
Investissement sur resexcept	26319	76759	13768	9786	-28,92%	12,75
Depenses à imputer	7762		13657	17886		
Variation des dettes	894		27241	48077		
<b>RECETTES BASE ENCAISSEMENT</b>	<b>141759</b>	<b>217179</b>	<b>126166</b>	<b>179431</b>	<b>42,22%</b>	<b>82,62</b>
<b>DEPENSES BASE DECAISSEMENT</b>	<b>214216</b>	<b>283590</b>	<b>186811</b>	<b>174275</b>	<b>-6,71%</b>	<b>61,45</b>
<b>DEFICIT HORS SUBV ET EMPRUNT</b>	<b>-72457</b>	<b>-66411</b>	<b>-60645</b>	<b>5156</b>	<b>-108,50%</b>	<b>-7,76</b>

Source: Trésor Public

## VII.2 LA DETTE PUBLIQUE

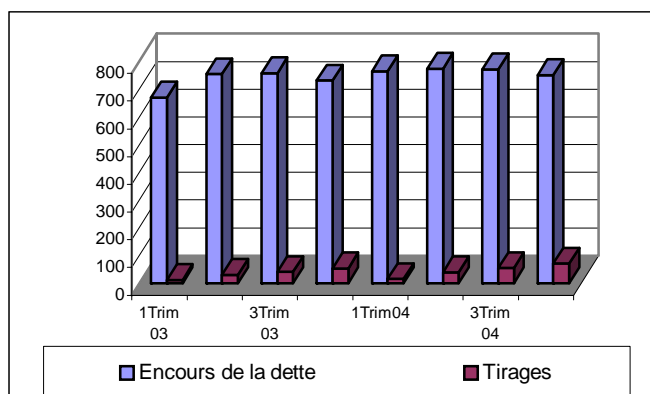
### VII.2.1 Situation de la dette publique extérieure

L'encours de la dette extérieure à la fin du quatrième trimestre 2004 s'élève à 751,1 milliards de FCFA alors qu'il était de 772,3 milliards à la fin du troisième trimestre, accusant une diminution de 3% en variation trimestrielle.

Par contre les tirages connaissent un bond en variation trimestrielle, ils se chiffrent à 70,7 milliards de FCFA alors qu'ils étaient de 54,8 milliards au trimestre précédent. En glissement annuel, on observe une hausse de 33% passant de 53 milliards au quatrième 2003 à 70,7 milliards au quatrième trimestre 2004.

Les remboursements effectués à la fin de ce trimestre sont évalués à 23,7 milliards de FCFA, dont 21,1 milliards sur crédit multilatéraux, 2,6 milliards sur crédit bilatéraux.

**Figure 14 : Evolution de la dette extérieure (milliards de FCFA)**



Source : direction de la dette

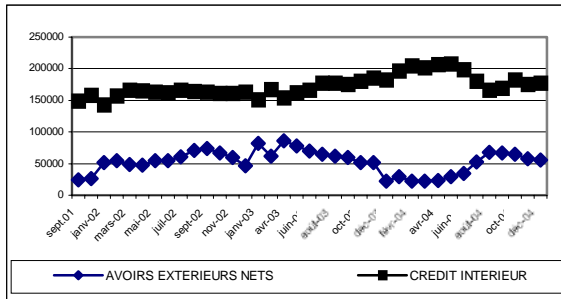
### VII.3 La situation monétaire et la compétitivité

#### VII.3.1. La situation monétaire

Les avoirs extérieurs nets ont connu une baisse de 17% ce quatrième trimestre 2004 par rapport au troisième trimestre. En glissement annuel, on note une hausse de 152%

En ce qui concerne le crédit intérieur, on constate une hausse de 4% en variation trimestrielle et une baisse de 3% en glissement annuel.

**figure15 : Evolution de la situation monétaire.**



Source : données BEAC

### VII.3.2 La compétitivité.

L'indice des prix à la consommation relatif poursuit sa baisse au troisième trimestre 2004. On constate une baisse de 1% de son niveau en variation trimestrielle et de 3% en glissement annuel. En outre, le taux de change effectif nominal connaît une stabilité en variation trimestrielle et une baisse de 1% en glissement annuel. Par contre, le taux de change effectif réel connaît une légère baisse tant en variation trimestrielle qu'en glissement annuel. C'est ainsi qu'on enregistre en un taux de (-1%) et (-2%) respectivement en variation trimestrielle et en glissement annuel.

**Tableau 3: évolution des indicateurs de compétitivité**

	3Trim 03	4Trim03	1Trim04	2Trim04	3Trim 04	3T04/2T04	3T04/3T03
Indices base 4/1/1994=100							
<b>Prix à la conso. relatif</b>	193,6	191,2	195,2	191,2	188,8	-1%	-3%
<b>Taux de change effectif nominal</b>	102,0	101,0	100,8	101,6	101,1	0%	-1%
<b>Taux de change effectif réel</b>	194,6	193,9	198,3	192,8	191,2	-1%	-2%

Source:INSEED

## **Ont participé à la confection du bulletin de conjoncture**

### **Coordonnateur des travaux :**

- **OUSMAN ABDOULAYE HAGGAR**, Directeur Général de l'Institut National de la Statistique, des Etudes Economiques et Démographiques
- **YOUSOUF AWARE NEISSA**; chef du Département des Synthèses et Statistiques Economiques ;

### **Rédaction :**

- **BIAKA TEDANG Djoret**; Chef de Division de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques
- **FANGAMLA MARANDI**; Chargé de la Conjoncture

### **Comité de lecture :**

- **BIAKA TEDANG DJORET** ; Chef de Division de la Conjoncture et des Prévisions Macroéconomiques
- **THEMOI DEMSOU**, Chef de Division des Comptes Nationaux et Etudes Economiques
- **LAOUKOURA KAGUEROU**, Chef de Division des Statistiques du Monde Rural
  
- **TABO SYMPHORIEN N'DANG**, Cadre à la Comptabilité Nationale
- **MAMADOU ISSA BABA**, Chef de Service des Prévisions Macro-économiques

### **Collecte et Traitement des données**

- **FANGAMLA MARANDI**

Toutes les correspondances concernant le bulletin trimestriel de conjoncture sont à adresser à :

**Monsieur le Directeur Général de l'Institut National de la Statistique,  
des Etudes Economiques et Démographiques,  
B.P. 453, N'Djaména – TCHAD.  
Tél. (235) 52 31 64 Fax : (235) 52 66 13  
Email : [inseed@intnet.td](mailto:inseed@intnet.td)  
Site : [www.inseed-tchad.org](http://www.inseed-tchad.org)**